Document généré le 16 mai 2024 21:23

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Informations expresses

Numéro 72, hiver 1993

URI : https://id.erudit.org/iderudit/38284ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1993). Compte rendu de [Informations expresses]. *Lettres québécoises*, (72), 55–55.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

INFORMATIONS EXPRESSES

Gervais Pomerleau, *Les colères de l'Océan*, Montréal, Humanitas, 1993, 166 p., 18,95 $.

Avec ce deuxième roman, nous découvrons tous les aléas d'un métier passionnant, qui n'est cependant pas de tout repos. Gervais Pomerleau fait preuve de beaucoup de souplesse et d'une profonde connaissance des hommes et de cet univers marin du XVIIIe siècle dans lequel ils vivent. Ce sont plus de 160 pages aux relents de varech et d'embruns que l'auteur nous propose de parcourir, en sillonnant la petite histoire de l'archipel madelinot, de même que les innombrables superstitions qui hantent les milieux marins. *Les colères de l'Océan* ouvre le cycle des *Chevaucheurs de vagues* par lequel l'auteur nous fera mieux connaître et apprécier des gens qui, sur un frêle esquif en forme d'archipel perdu en plein cœur du golfe Saint-Laurent, vivent de et par la mer.

François Tétreau, *Attentats à la pudeur*, Montréal / Paris, Trois/Le Castor astral, 1993, 144 p.

À Los Angeles, James Douglas, écrivain américain, est assassiné dans la salle de bain d'un hôtel. En Europe, dans une clinique étrange, à proximité d'un laboratoire du sommeil, un personnage amnésique émerge du coma. En Californie s'ouvre un procès où l'accusé, Harold Hart, évoque les semaines d'errance qu'il a passées avec la victime entre le Pérou, la Corse, Paris et Los Angeles. Ce roman d'anticipation mêle humour et réflexion, intrigue policière et critique de société.

Marc Degryse, *Érick, l'Amérique*, Montréal, Québec / Amérique, 1993, 304 p., 19,95 $.

Un homme de 40 ans, Markus, a rendez-vous à New York avec un certain Érick qu'il n'a pas revu depuis près de 20 ans. Pendant les 24 heures de l'attente de la rencontre, remontant Manhattan à pied, il se remémore les événements qui ont marqué leur histoire manquée : les circonstances de la rencontre d'Érick dans une petite station thermale d'Allemagne, en 1965, les raisons de leur fascination réciproque, la décision de partir ensemble vers l'Orient, l'échec de cette entreprise et la séparation involontaire. D'une écriture dense, essentiellement poétique, souvent lyrique, avec des aspects historiques et politiques fondus dans la matière romanesque, *Érick, l'Amérique*, offre une vision nouvelle et globale des Amériques redécouvertes par un jeune Européen ainsi qu'un portrait saisissant de l'amitié.

Serge Rousseau, *Monsieur Bob*, Montréal, Quinze, 1993, 310 p., 19,95 $.

Une journée dans la vie de Robert Langlois, Bob pour les intimes, journaliste affecté aux faits divers, alcoolique et désespéré. Après avoir abandonné ses rêves — devenir écrivain, voyager —, il est abandonné par sa femme. Ayant tout perdu, il part à la recherche de l'être aimé dont il est sans nouvelle depuis quelques semaines. En cours de route, il recueille dans son automobile un enfant en fugue avec qui il nouera de véritables liens d'amitié. Au fil d'aventures et d'événements cocasses ou tragiques, l'homme et l'enfant apprendront à mieux se connaître, tout en échangeant confidences et réflexions sur le drame de leur vie : la séparation. Ce duo inusité vivra une journée tout à fait particulière où les déboires de l'enfant se révéleront le miroir de l'autre.

***Moebius*, n° 57, «Entre le risque et la violence», Montréal, Triptyque, 1993, 138 p., 10 $.**

Des après-midi littéraires ont eu lieu à la galerie Dare-Dare et à la Centrale-Powerhouse. D'abord autour de l'«érotisme» et de son versant, l'«absence» où Bianca Côté et Nathalie Parent ont invité des écrivaines à explorer ce thème. Nous retrouvons, dans la première section intitulée «L'irréparable, le risque», des textes de Marie Savard, de Josée Yvon, de Louise Cotnoir et de Suzanne Jacob; la deuxième section «L'érotisme, l'absence» présente les textes d'Annie Molin Vasseur, de Louise Desjardins et de Bianca Côté. Une dernière partie, «La violence», propose des écrits de Francine Déry, d'Hélène Dorion, de France Mongeau, de Germaine Mornard et de Nathalie Parent. Le numéro se clôt sur deux chroniques : les «Yeux fertiles» et une «Réflexion» de Jean-Marc Lemelin qui nous propose «Quatre pistes de lecture de *Volkswagen Blues*» de Jacques Poulin.

***Stop*, n° 131, «Invitation», Montréal, Paje, 1993, 116 p., 11,95 $.**

Pour ce deuxième spécial «Invitation», Stanley Péan et Sylvie Demers ont réuni huit écrivaines et quatre écrivains qu'on n'a pas nécessairement l'habitude de lire dans la revue *Stop* : Francine D'Amour, Esther Rochon, Nando Michaud, Anne Dandurand, Élise Turcotte, Louis Hamelin, Marie José Thériault, Claire Dé, Hélène Rioux, Vincent Nadeau, Hélène Monette et Jean Pettigrew. Dans ce numéro sans thème, on remarque tout de même une certaine récurrence : une prédilection pour les protagonistes solitaires, un peu paumés, victimes de l'aliénation urbaine; des questions de spiritualité, du rapport de l'artiste avec l'œuvre d'art et le rêve. Le rêve comme possibilité, comme ailleurs.

François Colbert, *Le marketing des arts et de la culture*, Boucherville / Montréal, Gaëtan Morin éditeur/HEC, 1993, 310 p., 40 $.

Cet ouvrage est d'abord destiné aux gestionnaires d'entreprises culturelles, que l'entreprise soit grande ou petite, qu'elle constitue une industrie culturelle ou une entreprise de création, qu'elle soit à but lucratif ou sans but lucratif, qu'elle vise un marché local ou qu'elle soit présente sur les marchés internationaux. On y décrit les principaux concepts de marketing, allant de la vision traditionnelle à l'application propre au contexte des arts et de la culture. Le gestionnaire culturel intéressé par le marketing y trouvera un schéma d'analyse et une série de réflexions lui permettant d'examiner sa pratique et de se donner un cadre de référence pour son action future.